

Rencontre

Notre secteur A.R.E.Q. a été fondé en octobre 1986. Depuis ce temps, très peu d'hommes ont exercé des fonctions au sein des différents comités directeurs. On en compte cinq très exactement. Par un après-midi de janvier, entre deux tempêtes de neige, je suis allée jaser avec l'un de ces braves, mon presque voisin, André Côté.

André, c'est un luçois. Né dans le 3^e rang, fils de cultivateur, il est le 12^e d'une famille de seize enfants. Le travail, l'entraide, le partage font partie du quotidien, il va de soi. Faire de la terre ou travailler aux champs, cela lui plaisait bien davantage que le soin des animaux. Encore aujourd'hui, l'odeur de l'étable, il l'a dans le nez... Il a toujours gardé ce goût pour la nature, les marches dans le bois, l'air pur, les grands espaces. Et que dire du majestueux Saint-Laurent, avec ses mers calmes ou en furie, ses couchers de soleil apaisants. André se laisse facilement aller à la contemplation devant cette immensité, œuvre du Créateur.

Pour aller au village, les gens du rang voyageaient en voiture tirée par les chevaux, été comme hiver. André se souvient du temps où les paroissiens se rendaient tôt à l'église le dimanche matin pour communier. Ensuite, à la salle paroissiale, ils avalaient à la hâte le petit lunch apporté de la maison. Ainsi, tout le monde pouvait assister à la grand' messe dans la belle église de Sainte-Luce, sans défaillir et satisfaire au précepte du jeune eucharistique.

Après la petite école, André commence le cours classique au Petit Séminaire de Rimouski. En Rhétorique, ça ne se passe pas comme il le souhaite. L'orientation choisie ne le satisfait plus. Il quitte le Séminaire, travaille quelques mois et l'automne venu, il s'inscrit à l'École Normale Tanguay. C'est là qu'il trouve sa voie. Plus tard, tout en enseignant, il complète les deux années manquantes au cours classique et décroche ainsi son Bac. es Arts.

Donc, en juin 1961 André est prêt pour l'enseignement. Son premier choix : les jeunes du primaire à Mont-Joli Nord. Durant l'été, les besoins changent et à la Commission scolaire on l'incite fortement à prendre une classe de 8^{ième} année garçons à l'École St-Joseph. Le Collège était alors dirigé par les Frères du Sacré-Cœur. Après avoir pesé le pour et le contre, André accepte. Toute sa carrière d'enseignant se passe d'ailleurs au niveau secondaire. André aime l'enseignement, il s'y trouve bien. Le contact des jeunes le stimule. Il est à l'affût de toutes nouvelles méthodes pouvant être bénéfiques aux élèves, les rendre plus autonomes, plus responsables. Au début de sa carrière, il est titulaire et enseigne presque toutes les matières. Plus tard, ce sera surtout le français. Cependant, il raconte avec passion une expérience vécue avec un groupe de 60 élèves en biologie et du succès remporté. Il parle aussi du Plan Dalton, du travail par fiches, de la naissance des modules, du Rapport Parent, du Programme cadre, de ses responsabilités de chef de groupe, etc... En plus de sa tâche d'enseignant à la Polyvalente, André donne des cours de français le soir, à l'éducation des adultes. À cette époque des classes étaient aménagées au sous-sol du magasin Pelletier Électrique. Le professeur communiquait

avec les étudiants des autres paroisses par téléscrip. Une expérience qu'il a beaucoup aimée.

Les années passent. André s'est marié à Raymonde. Ils sont les parents de trois enfants : une fille et deux garçons. Le bénévolat fait partie de sa vie depuis longtemps. Quand sonne l'heure de la retraite, il n'est pas inquiet à savoir comment meubler ses journées. C'est avec enthousiasme et générosité qu'il accepte le poste de 1^{er} vice-président à l'A.R.E.Q.-Mitis. Il sera alors très actif dans l'organisation des fêtes entourant le 10^e anniversaire d'existence du secteur. C'est aussi durant son mandat que le « Propos mitissiens » verra le jour. André a aimé ce travail au sein de l'association. Se sentir utile à un groupe, contribuer au bien-être des retraités, entretenir ce sentiment d'appartenance en participant à l'organisation des rencontres mensuelles, tout cela rend ce bénévolat très gratifiant. Après un mandat, André passe le flambeau mais il continue à s'impliquer ailleurs dans la collectivité mont-jolienne. On le verra beaucoup en pastorale à la paroisse et aussi au Centre Mitissien auprès des malades. C'est d'ailleurs un bénévolat qu'il a beaucoup affectionné.

Aujourd'hui, André est le grand-père comblé de cinq petits-enfants. Ils sont beaux, ils grandissent bien, ils sont brillants, extraordinaires... Un vrai grand-papa quoi!... Au chalet, près du fleuve, les jours d'été en leur compagnie sont des moments de choix toujours trop vite passés. André est très attaché aux valeurs familiales. Il aime rassembler les siens autour d'un bon repas et d'une longue jasette. André est aussi quelqu'un d'habile de ses mains : rénovation, peinture, réparation ne le rebutent pas. En cuisine, il est un bon assistant d'après Raymonde... Mais André, c'est quelqu'un qui n'a jamais fini d'apprendre. Quand il enseignait, après avoir complété son Bac. es Arts, il est allé se chercher un certificat en animation en plus de tous les autres perfectionnements suivis. Actuellement, il est inscrit à un cours de croissance personnelle. Il passe aussi beaucoup d'heures à l'ordinateur. Pour lui, Internet est une ouverture au monde. On peut y puiser une mine de renseignements et ce, sur tous les sujets. Il est aussi un bon lecteur. Peu de romans mais beaucoup de biographies, de textes sur la psychologie de l'être, le fonctionnement du cerveau, la théologie. André, c'est aussi un autodidacte sur l'histoire de l'Église. Comment ne pas s'interroger sur la transmission des valeurs chrétiennes léguées par nos parents?... La musique classique accompagne bien ses lectures. Il écoute aussi du Vigneault et affectionne particulièrement le chant choral. Autour d'un café et d'un gâteau aux fruits, on a bien sûr discuté d'actualité mondiale, mais aussi régionale. La fermeture des paroisses, des églises, le sort de celles-ci, la pénurie de prêtres, autant de sujets qui passionnent mais dont on n'a pas nécessairement la solution...

Cher André, merci pour cette belle rencontre, pour cet accueil chaleureux. Merci pour ton bénévolat, pour l'attention que tu portes aux autres. Avec Raymonde, tes enfants et petits-enfants, nous te souhaitons beaucoup de bonheur et plein de santé. Au plaisir de te revoir lors de nos activités.

Lucille Jean-Desrosiers
Février 2008

